

« Culte pour la paix »

Jean 14.27-31

Depuis la tour de Babel, l'humanité vit dans la confusion et divisée. Il est vrai que ce n'est pas comme si la tour de Babel avait été le début de cette confusion et de cette division, car cela a commencé lorsque Adam et Ève ont péché. Mais la tour de Babel nous montre le meilleur et le pire de l'humanité.

Elle nous montre le meilleur de l'humanité en ce sens que nous, les humains, avons un profond désir d'unité et d'harmonie les uns avec les autres, que nous pouvons accomplir beaucoup lorsque nous travaillons ensemble.

Mais elle nous montre aussi le pire de l'humanité en ce sens que nous, les humains, sommes incapables d'atteindre l'unité et l'harmonie par nos propres moyens, et en raison de notre péché et de notre rébellion contre les commandements de notre Dieu, ce que nous nous efforçons de construire s'éloigne souvent de la volonté de Dieu, entraînant confusion et division.

À la tour de Babel, l'homme a péché contre le commandement de Dieu de "remplir la terre" (Genèse 1:28), ce qui a conduit le Seigneur à forcer l'humanité à accomplir Son commandement de remplir la terre.

Ainsi, la tour de Babel devient l'une des principales images de l'Ancien Testament montrant comment le péché humain conduit à la confusion et à la division au lieu de l'unité et de l'harmonie.

Un autre endroit où nous voyons si souvent la confusion et la division à la place de l'unité et de l'harmonie, c'est dans nos foyers et nos familles. Nous nous aimons les uns les autres et nous désirons avoir de l'unité et de l'harmonie, mais nos péchés s'y opposent si souvent.

Quelqu'un se montre impatient et prononce des paroles dures. Les sentiments sont blessés, et soudain il y a de la tension et de la division. Ou peut-être quelqu'un a parlé mal d'un autre. Une chose en amène une autre et les deux parties ne se parlent plus, créant ainsi une division, et amenant les autres à cette même division en leur demandant de soutenir une partie.

Ou peut-être il y a eu une mauvaise communication. Les attentes n'ont pas été clairement exprimées sur la manière de gérer un certain événement familial, et donc, lorsque l'événement arrive, il y a de la gêne et de la confusion. Le ressentiment grandit, et il y a donc une division au sein de la famille.

Nous avons tous été confrontés à ce genre de confusions et de divisions au sein de nos familles, de nos écoles, de nos lieux de travail, et peut-être même dans notre église. Dieu désire l'unité et l'harmonie, mais notre péché conduit à la confusion et à la division.

Des gens bien intentionnés pensent qu'ils peuvent résoudre tous leurs problèmes par eux-mêmes. Ils pensent qu'il faut tout simplement raisonner avec l'autre, et qu'alors l'harmonie sera rétablie.

Certains pensent que s'ils peuvent convaincre les deux parties d'oublier et de passer à autre chose, alors tout ira mieux.

Ils pensent qu'en leur rappelant qu'il faut s'aimer et à quel point la vie est courte, ils réussiront à faire mettre de côté la division.

Ils pensent qu'il suffit d'enseigner aux gens à considérer l'autre et à communiquer plus clairement, pour qu'alors la confusion et la gêne disparaissent.

Mais, comme nous le savons, ces efforts ont rarement du succès. Les deux parties ne vont pas simplement oublier. Elles peuvent prétendre le faire, mais les mauvais sentiments continueront de grandir en elles et se manifesteront d'une autre manière.

Se rappeler l'amour que nous avons les uns pour les autres ne résout généralement pas non plus le problème. Au contraire, cela l'aggrave souvent – s'il m'aime vraiment autant, pourquoi me traite-t-il ainsi ?

Si l'enseignement de bonnes manières était l'antidote au mauvais comportement, alors les salles de retenue dans nos écoles et les cellules de nos prisons seraient beaucoup moins pleines.

Le problème, c'est qu'on ne peut pas raisonner avec le péché. Les efforts humains, seuls, sont toujours insuffisants pour prévenir le péché et résoudre ses conséquences. Les efforts humains et mondiaux en faveur de la paix sont toujours insuffisants.

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23) et "Je ne comprends pas ce que je fais. En effet, je ne fais pas ce que je veux, mais je fais précisément ce que je déteste", comme le dit Paul aux Romains.

C'est pourquoi les paroles de notre Seigneur au verset 27 du texte de l'Évangile d'aujourd'hui sont si importantes, car elles nous offrent l'antidote au problème que nous rencontrons tous : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et ne se laisse pas effrayer." (Jean 14:27).

La paix que le Christ offre est une paix qui transcende complètement les tentatives du monde en matière d'harmonie.

Le monde ne peut pas apporter une véritable paix. Le mieux que le monde puisse faire par ses propres efforts est de créer une façade superficielle qui ressemble à la paix, mais qui n'est pas de la paix. Le monde crée la paix entre les pays avec la menace de la guerre, de la destruction massive.

Par contre, la paix du Christ est une vraie paix. Selon l'Écriture, c'est une paix qui dépasse toute intelligence (Philippiens 4:7). C'est le genre de paix qui offre réellement l'harmonie et l'unité, tant dans cette vie que dans la vie à venir, car la paix du Christ est une paix qui perdure.

Cependant, cette paix que notre Seigneur Jésus nous offre par l'œuvre de Son Saint-Esprit ne nous parvient pas de la manière à laquelle nous pourrions nous attendre.

Sa paix ne résout pas notre confusion et notre division de la manière dont nous voudrions qu'elle soit résolue.

Paul nous dit dans Romains 5 : "Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ" (Romains 5:1).

Et, comme l'a déclaré Pierre dans son sermon de la Pentecôte : "Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (Actes 2:21).

La paix du Christ est une paix avec Dieu.

C'est une paix fondée sur le pardon des péchés.

C'est une paix qui nous parvient par le sang de notre Seigneur Jésus Christ.

À Babel, nous voyons la colère de Dieu contre les pécheurs. Les êtres humains se sont rebellés contre Son commandement, désirant se rendre grands. En conséquence, Il les a destinés à vivre dans la confusion et la division.

Nous vivons également dans cette confusion et cette division en raison de notre péché et des péchés de ceux qui nous entourent.

Mais alors que nous cherchons à résoudre cela, nous essayons si souvent de traiter le symptôme plutôt que la cause profonde.

Tout comme on ne peut pas guérir une infection avec un pansement, on ne peut pas non plus résoudre la division et la confusion humaines par la raison et par des mesures politiques.

L'infection du péché doit être traitée. Cela ne peut être guéri que par le pardon des péchés remporté sur la croix du Calvaire.

La paix que Christ nous donne avec Dieu est la seule paix qui compte.

Nous doutons souvent que cette paix puisse apporter quelque chose. Nous sommes tentés de croire que ce qui est réel, c'est ce que nous voyons de nos yeux et observons avec nos sens : la guerre, la haine, la mort.

Si nous ne pouvons pas voire tangiblement les effets de quelque chose dans le moment présent, alors c'est sans valeur.

Et ainsi, nous finissons par mépriser les moyens de grâce par lesquels nous obtenons le pardon et la paix avec Dieu, car nous cédon au mensonge selon lequel, bien que le pardon et la paix de Christ puissent avoir des bienfaits pour l'éternité, Son pardon et Sa paix ne changent certainement pas le présent. Alors que la paix de Christ change radicalement notre présent.

Et ainsi, certains donnent la priorité à la santé physique plutôt qu'à la santé spirituelle, en réservant du temps dans notre emploi du temps pour les rendez-vous médicaux au détriment de l'étude de la Bible, de la prière

et même du service divin. Alors que la paix du Christ par la Parole apporte la santé de l'âme et du corps.

Certains privilégient ce qu'on appelle la "santé mentale" plutôt que la santé spirituelle, en pensant que le temps passé à la campagne ou en vacances est ce dont nous avons vraiment besoin pour nous ressourcer, alors que la paix de Christ que l'on trouve à l'église, dans la Parole et les sacrements, est plus ressourçant que tout.

Nous privilégions la santé financière plutôt que la santé spirituelle, et ainsi le travail et nos listes de tâches priment sur notre temps d'étude, de méditation et de rassemblement avec nos frères et sœurs en Christ.

Mais le pardon de Christ est la seule chose qui compte. La paix avec Dieu est le fondement et la condition préalable à toute paix et santé terrestre.

Sans la paix et le pardon de Christ, votre santé physique n'a pas d'importance car elle ne durera pas.

Sans la paix et le pardon de Christ, votre prétendue "santé mentale" sera en ruine car votre conscience ne sera pas en paix.

Sans la paix et le pardon de Christ, votre santé financière ne fera aucune différence car elle est éphémère.

Sans la paix et le pardon de Christ, un cessez-le-feu n'est pas la véritable paix.

Alors, mes frères, en ce jour, chérissons le pardon et la paix que Christ nous offre.

Cessons de mépriser le don gratuit de grâce et de pardon qui nous est offert en Christ.

Notre Seigneur Jésus est mort, ressuscité et est monté au ciel afin que Son Esprit puisse venir à nous à travers la Parole et les sacrements pour nous accorder la paix avec Dieu.

Croyez-le ! Chérissez-le ! Sans Christ, sans le pardon, nous demeurons dans la confusion et la division.

Le monde offre la promesse vide d'harmonie et d'unité par divers moyens.

Mais la véritable harmonie et unité, la véritable paix, se trouvent uniquement dans la paix de Christ.

Alors, accrochons-nous à la Parole de Christ.

Parole qui est la révélation de notre paix avec Dieu.

Le Saint-Esprit vous offre la paix de Christ.

Ainsi, nous n'avons aucune raison d'être troublés ou effrayés dans ce monde. La paix de Christ est la nôtre.

Et que cette paix garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, libre de toute crainte. Amen.